

MARCQ

Le train fera arrêt à Marcq-la-Vallée

Un petit voyage qui propose une rencontre avec un club d'amateurs passionnés de trains miniatures et de modélisme ferroviaire situé à Marcq.

• Hermeline JOURQUIN

C'est au centre de Marcq, village de l'entité enghiennoise, comme chaque lundi soir, que les membres du club se retrouvent pour leur réunion de travail et d'échange d'expériences, mais surtout, de convivialité à partager entre passionnés. Cela fait environ cinq ans que le club A.F.M.E. « Amis Ferroviaristes et Modélistes d'Enghien » a été créé. Celui-ci compte onze membres dont quatre dames sur lesquelles les autres membres peuvent compter lors des événements, mais aussi pour les peintures murales.

Ce n'est sans doute pas un hasard si c'est à Enghien que le groupe est né. En effet, il y a quelques années, le célèbre magasin Joadis, vendeur et fabriquant belge situé dans la



rue de Bruxelles, faisait la réputation de la cité d'Arenberg auprès des amateurs de trains. D'une simple affiche distribuée dans les commerces de la ville et ensuite, de bouche-à-oreille, les amateurs se sont réunis.

Bien qu'aucun d'entre eux n'ait jamais travaillé dans les chemins de fer, tous sont attirés par ceux-ci. En se rassemblant, l'idée était de créer au

moins un grand réseau pour faire circuler les trains miniatures.

Pour y arriver, les « bricoleurs » doivent être compétents un peu dans tous les secteurs. « Travailler en club permet d'utiliser les compétences de chacun » explique Jean-Jacques Bouzin, président de l'ASBL. « Tous sont bricoleurs et studieux. Ils échan- gent des connaissances techniques, des trucs et astuces

pour réaliser la décoration, les montages électroniques, travailler le bois, etc. »

La gare du petit village de Marcq-la-Vallée

Presque terminé, le grand réseau compte de nombreuses spécificités. « Premièrement, il est fait à l'échelle HO1/87e, la plus courante. Deuxièmement, pour faire circuler le train, ils peuvent tourner à la fois avec du cou-

rant et à la fois avec le courant alternatif. De plus, les trains peuvent fonctionner en analogique ou en digital (pilotage informatique). Enfin, la plupart des maquettes représentent de petites maisons de Marcq ou des reproductions de commerces d'Enghien. Il faut compter environ 10 h pour réaliser une maquette. »

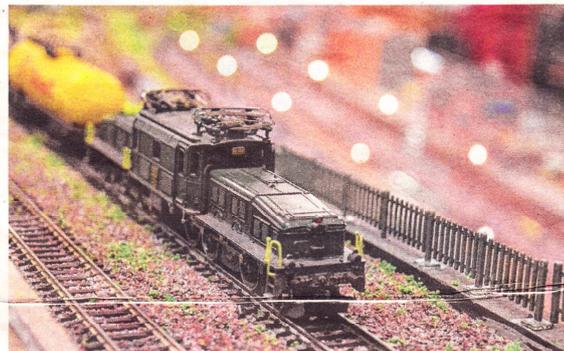
« Pour construire un grand réseau, il faut également de la place, d'où l'avantage de se former en club. Le réseau de style « universel local » appartient au club mais chacun apporte son propre matériel à faire circuler, d'où l'intérêt pour les jeunes qui pourraient en profiter. »

Le club aimerait se voir grandir de quelques membres et plus jeunes désireux de partager une passion.

Les membres se rendent aux réunions selon leur disponibilité. En plus de leurs quelques heures consacrées en début de semaine, selon sa dévotion, chacun des affiliés s'offre le temps nécessaire à ses wagons. Chacun prend le temps de se documenter dans des magazines spécialisés, acquiert de nouvelles pièces pour leur collection, etc. ■

► www.afmemarcq.magix.net ou via la page Facebook de l'ASBL.

Le petit train n'est plus un jouet



Développé sur un relief de quatre niveaux, le réseau compte des ponts et des maisons qui sont des créations intégrales des membres du club.

Certains ont reçu leur premier train alors qu'ils étaient encore enfants, tandis que d'autres ont pu se l'offrir à l'âge adulte. Parcours variés mais passion commune. Au club, ils ne sont pas juste des collectionneurs mais souhaitent donner vie à leurs locomotives.

Loin d'être de grands enfants naïfs, à peu près tous pensionnés, les membres du club sont autodidactes.

Désormais, les petits trains sont très techniques. « Le train miniature n'est plus du tout un jouet car fort technique et cher dû

à la technologie dans les locomotives ainsi que l'évolution des prix, en rapport à la technologie digitale » explique Jean-Jacques Bouzin. Le groupe peut d'ailleurs compter sur les connaissances d'Yves, un des membres qui s'occupe de l'entretien et la réparation des locomotives.

A priori, univers enfantin ; en réalité, créer un tel réseau nécessite de nombreuses compétences et un certain investissement. Pour financer le réseau, ils organisent des repas et sont sponsorisés par des commerçants. ■

H. J.